



Un toast n'est pas complet

S'IL N'EST PORTE

AVEC LE

WHISKEY ECOSSAIS

“SPECIAL LIQUEUR” DE JOHN DEWAR & SONS

—DE PERTH, ECOSSE.

mouvement de la navigation pendant la saison qui vient de finir.

Il est entré cette année dans notre port :

Vapeurs.....	669
Voiliers.....	10

soit un total de 79 navires, en augmentation de 69 sur l'année précédente; en 1895 il était entré 592 vapeurs et 48 voiliers, soit un gain de 77 sur les vapeurs et une perte de 8 sur les voiliers.

Sous le rapport du tonnage, il y a une augmentation très sensible comme suit :

	1896	1895
Vapeurs.....	1,196,378	1,055,611
Voiliers.....	15,925	13,775
Total.....	1,212,303	1,069,386

Augmentation pour 1896 : 142,917 tonnes.

Il est à remarquer que le tonnage des voiliers a augmenté malgré leur diminution en nombre; proportionnellement au nombre, les vapeurs avaient même tonnage.

Il est à considérer également que les navires quittaient notre port avec plein chargement; nous avons donc eu une excellente saison de navigation, la meilleure, en tous cas, depuis au moins dix ans.

Nous aurons occasion d'ailleurs de revenir sur ces chiffres lorsqu'il sera temps d'établir le chiffre de nos importations et de nos exportations.

En tous cas, il est évident que, plus que jamais, la nécessité s'impose de mettre notre port en état d'améliorer

encore cette situation, en creusant le chenal entre Québec et Montréal de manière que les navires du plus fort tonnage arrivent sans encombre jusqu'à nous. Avec la tendance de plus en plus marquée de construire d'énormes navires, c'est une question de vie ou de mort pour Montréal.

Ainsi, un seul exemple nous dira le progrès accompli sous ce rapport; en 1886, il est entré à Montréal 703 vaisseaux pour 809,669 tonneaux et cette année nous trouvons 79 vaisseaux avec 1,212,303 tonneaux soit environ 50 p. c. de plus dans le tonnage pour un nombre égal de navires.

Du commerce, cette semaine, il y a peu à dire; le commerce d'épicerie a été actif par continuation, celui des marchandises sèches ne s'améliore que lentement et en général les affaires sont plus calmes.

Nous avons enfin un commencement d'hiver; les articles de saison vont donc pouvoir être demandés au détail par la consommation. Cependant nous n'augurons pas trop bien de la saison d'hiver pour le détail qui devra, cette année, plus encore qu'auparavant n'accorder de crédit qu'à bon escient. Les marchands feront bien de se soigner que nos ouvriers du bâtiment ont peu ou pas travaillé durant l'été et que notre caisse municipale étant à sec, il faudra très peu compenser sur le travail que donne à cet hiver, à ceux qui en manquent, le Conseil de Ville.

A la campagne, si on ne considère que la quantité de beurres et de fromage vendus cette année, les affaires devront

être meilleures que les années précédentes.

Le foin, quoique un peu moins cher que l'année dernière donne encore un bon profit au cultivateur, mais l'avoine est à bas prix, la quantité devra faire compensation, de même pour les pois. Dans l'ensemble, la campagne a été favorisée et le mouvement que nous constatons ci-dessus dans notre port est dû aux produits de la ferme pour la meilleure part.

Il y a eu la semaine dernière, au Canada 47 faillites, contre 44 la semaine précédente et 42 en 1895 pour la semaine correspondante.

Rois de construction.—Avec la clôture de la navigation et l'absence de construction durant l'hiver, nous n'aurons plus qu'à donner de temps à autre des nouvelles des chantiers.

Charbon.—Pendant la saison qui vient de finir il est entré par eau, dans notre port, 598,025 tonnes de charbon, soit une augmentation de 41,708 tonnes.

Les livraisons des marchands sont très actives en ce moment, les prix sont toujours ceux indiqués à notre liste de prix-courants.

Cuir et peau.—La demande des cuirs n'est ralentie et les prix restent sans changement bien que ceux payés pour les peaux vertes soient fermes à l'augmentation que nous avons signalée la semaine dernière.

Draps et nouveautés.—Le commerce de gros est tranquille; les collections sont toujours assez satisfaisantes. Le détail a de meilleures ventes qui s'ac-

La Compagnie Générale d'Importation du Canada, (LIMITEE)

CAPITAL - - \$150.000

REPRESENTATIONS, MONOPOLES DE MAISONS FRANÇAISES ET ETRANGERES, IMPORTATIONS EN GROS.

La Cie Générale d'Importation du Canada assure aux importateurs de gros, des relations directes auprès des maisons représentées par elle et auprès de toutes celles dont les produits s'importent au Canada sous leurs marques personnelles.

SUCCURSALES DE LA COMPAGNIE GENERALE D'IMPORTATION

FRANCE - PARIS - 20 rue Richer.

ALLEMAGNE - NUREMBERG - 15 Theresienstrasse.

BELGIQUE - ANVERS - 20 Quai Jordaens.

Monopole pour Parfumerie, Produits Pharmaceutiques, Produits Alimentaires, Articles de Paris, Produits de grosse fabrication, Etc., Etc.

5 et 7 rue de Bresolles, MONTREAL.